

Le lycée Lebrun sous blocus des élèves

Plus de 200 élèves ont bloqué l'accès au lycée Lebrun, hier. Ils contestent la réforme du bac, en particulier un contrôle continu jugé « inéquitable et mal organisé ».

La mobilisation

De lundi à jeudi, les élèves de 1^{re} du lycée Charles-François-Lebrun goûtaient à leurs premiers examens du baccalauréat. Ces Épreuves communes de contrôle continu (E3C) constituent un pan majeur de la réforme du bac, mise en œuvre par l'Éducation nationale. Et soulèvent un tollé parmi certains professeurs et leurs élèves dans toute la France.

Dès le lendemain des examens, vendredi 31 janvier, à 7 h, les trois entrées de Lebrun sont recouvertes de barrières et de slogans protestataires par des jeunes de l'internat. Toute la semaine, les élèves ont prévu de bloquer l'accès à l'établissement. « **On a discuté sur un groupe Messenger, avec 260 membres, ou publié des *stories* sur les réseaux sociaux pour mobiliser tout le monde.** »

« Les cours assurés »

À 8 h 30, ils sont plus de 200, parmi le millier d'élèves du lycée, à empêcher leurs camarades de rentrer. Certains font demi-tour, d'autres rejoignent le mouvement. Ils contestent « **le manque d'égalité dans les épreuves parmi les établissements** » ainsi que « **leur mauvaise organisation. Dans certains lycées, les élèves ont eu les sujets avant les épreuves ! Elles ne se déroulent pas en même temps, ou n'ont pas la même durée selon les lycées, et le positionnement des élèves est aléatoire** ».

Ils dénoncent surtout « **un manque de communication sur les consignes, voire sur la réforme en elle-même. Certains élèves pensaient que c'était un bac blanc !** » Le ministre Jean-Michel Blanquer en prend alors pour son grade à travers des slogans fleuris.

Pourtant, les adolescents sont « **conscients d'être bien logés à Lebrun. Ici, on a eu les meilleurs moyens. Mais ce n'est pas le cas partout** ». Ce mouvement est ainsi « **solidaire** » des autres établissements français. « **On met en cause le ministère, pas nos professeurs !** »

D'ailleurs, ceux-ci « **sont déjà en train de corriger les copies** », souligne le proviseur François Lambert. Car, « **tout le personnel est présent, les cours sont assurés** ». Les policiers ont intimé les manifestants en herbe à organiser un filtrage. Le proviseur estime que « **s'il est bien d'être solidaire, ce type de blocage n'aura pas d'impact** ».

« Si ça dégénère, on arrête »

C'est ce qu'il avait expliqué aux instigateurs du mouvement lorsqu'ils avaient demandé à le rencontrer pour annoncer ce blocus, lundi. Les élèves sont ravis qu'aucune menace de sanction disciplinaire n'ait été prise de la part du personnel encadrant, que ce soit en amont comme le jour J. « **On ne voulait pas le faire pendant. Déjà, car on ne pouvait pas encore savoir tout ce qui allait se passer, mais aussi car on ne voulait pas gâcher le bac des autres.** »

L'un des principaux organisateurs du blocus se souvient « **de débordements lors d'une action à Thomas-Pesquet, il y a trois ans. Ici, si on voit que ça dégénère, on arrête tout !** » Ainsi, la manifestation s'est poursuivie toute la journée dans le calme, et même dans une certaine ambiance festive. Avant que tout ne soit parfaitement rangé vers 15 h.

Romain LE BRIS.



À 8 h 30, hier, 200 élèves ont bloqué les trois entrées du lycée Lebrun. Ils contestent la mauvaise organisation de la réforme du bac. Ouest-France



Le blocus contrastait avec le panneau « Portes ouvertes » affiché à l'entrée du lycée. Ouest-France